



Profil de l'aviculture familiale dans les régions de Dosso et Maradi au Niger

Brah Nouri^{1*}, Hama Hama², Rabo Issaka Salissou³, Tchyani Mamane Salifou³ Ouedraogo Zeinabou³, Mainassara Maimouna⁴

¹: Centre Régional de la Recherche Agronomique de Maradi, Institut national de la Recherche Agronomique du Niger

²: Service Vétérinaire Privé de Proximité de Torodi

³: Programme d'Appui à la Sécurisation des Exploitations Familiales Agropastorales

⁴: ONG Akourkin Bounkassa

* : Auteur correspondant : Département Production Animale, Institut National de la Recherche Agronomique du Niger, BP : 419 Niamey Niger, brahnouri@yahoo.fr, +22790999066

Mots clés : Aviculture Familiale, Contraintes, Objectifs d'élevage, Profil

Keywords: Breeding Objectives, Constraints, Family Poultry, Profile

Submitted 28/08/2025, Published online on 31st October 2025 in the *Journal of Animal and Plant Sciences (J. Anim. Plant Sci.) ISSN 2071 – 7024*

1 RESUME

Malgré les multiples contraintes, l'aviculture familiale occupe une place importante et contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages ruraux. L'objectif de cette étude est de faire un diagnostic de l'aviculture traditionnelle et de proposer une stratégie d'intervention. Quatre cent seize (416) producteurs répartis dans 20 villages des régions de Dosso et de Maradi ont été enquêtés sur leur identité, les catégories de volailles élevées, les objectifs de production et l'utilisation de revenu issus de la vente des volailles, les types d'habitats utilisés, les conduites sanitaires et alimentaires des volailles, les contraintes de production et les besoins pour améliorer l'aviculture familiale. Le logiciel R a été utilisé pour traiter les données collectées . Les résultats ont montré que les enquêtés sont en majorité des hommes et chaque ménage a en moyenne 6 volailles. Les poulets représentent 65,56% des volailles élevées dans les ménages. La commercialisation et l'autoconsommation ont constitué les principaux objectifs de l'élevage de la volaille. 52,95% de revenus issus de la vente de volaille a été utilisés pour l'achat de nourriture au sein du ménage. 82,42% des producteurs ont un habitat en matériaux locaux pour leurs volailles, 76,20% ne font que la vaccination annuelle de Newcastle et 54,81% ont apporté de la complémentation. Toutefois, la santé et l'alimentation ont été les principales contraintes d'élevage de la volaille. Une action combinée de gestion de santé, d'organisation, de formation en alimentation et habitat est à envisager pour améliorer la productivité et la rentabilité de la volaille dans ces régions.

Profile of family poultry in the Dosso and Maradi regions of Niger

ABSTRACT

Despite the multiple constraints, family poultry occupies an important place and contributes to the improvement of the living conditions of rural households. The objective of this study is to make a profile of family poultry farming and to propose an intervention strategy. Four hundred and sixteen (416) producers distributed in 20 villages in the Dosso and Maradi regions were surveyed on their identity, the categories of poultry raised, and production objectives. Also, the income used from the poultry sale, the types of habitats used and the



poultry health and feeding practices. Then poultry production constraints and needs improvement. R software was used for collected data processing. The results indicated that men were the mostly of the respondents and each household had an average of 6 poultry. Chicken accounted for 65.56% of the poultry raised in households. Marketing and self-consumption were the main objectives of poultry farming. 52.95% of income from poultry sales was used to purchase food. 82.42% of producers have a habitat made of local materials for their poultry, 76.20% only carry out annual Newcastle vaccination and 54.81% provided feed supplementation. However, health and feed were the main constraints to poultry farming. A combined action of health management, organization, training in feeding and housing should be considered to improve the productivity and profitability of poultry in these regions.

2 INTRODUCTION

L'aviculture familiale qui regroupe l'élevage de volaille en divagation ou en semi intensif, joue un rôle socio-économique majeur dans les ménages (Bruyn et al., 2015) et contribue aux moyens d'existence des populations sur les plans religieux, social et culturel et à la sécurité alimentaire, particulièrement dans l'amélioration des revenus des petits exploitants en milieu rural, notamment les femmes, mais aussi l'aviculture sert de l'engrais organiques pour l'agriculture (Nahimana et al., 2017). Elle contribue aussi à l'amélioration de l'état nutritionnel des familles en fournissant des aliments digestibles de haute valeur nutritive et facilement accessible (Ahmed et al., 2021). En effet, son cycle de reproduction et de production de courte durée , le retour rapide sur les investissements (Edenakpo et al., 2020), la forte accessibilité à toutes les couches sociales en permettant de démarrer avec peu de moyen (Omer, 2020), une conduite alimentaire facile basée sur les ressources disponibles (Erdaw et Beyene, 2022) confèrent à l'aviculture une place de choix dans les ménages et les stratégies de développement, mais aussi de lutte contre la pauvreté au Niger et dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne. Toutefois, l'aviculture familiale est confrontée à une faible productivité, une forte exposition aux maladies et un environnement difficile dans lequel elles évoluent (Moula et al., 2012). Car, les producteurs assurent la complémentation des

volailles avec les restes de cuisine, les grains des céréales, les sons en cas de rareté d'aliment dans la nature et utilise très peu d'aliments composés (Riise et al., 2005 ; Ould Ahmed et N'Daw, 2015). Cependant, les compléments sont souvent très fibreux et déficients en énergie ou en protéine, ce qui contribue à une faible croissance des volailles et une baisse de production (Riise et al., 2005 ; Chowdhury, 2013). La contrainte de santé associée à la forte mortalité des volailles, due à la maladie de Newcastle (Wang et al., 2017) occasionne des pertes économiques avec la réduction de l'effectif (Fentie, et al., 2013), mais aussi le recours à l'automédication ou à l'utilisation des pharmacopées traditionnelles pour traiter les volailles (Guèye, 2002) rendent la gestion sanitaire difficile en aviculture familiale. En plus, les habitats disponibles sont faits pour abriter les volailles familiales la nuit et ont les limites d'être moins aérés et pas assez hauts (Ould Ahmed et N'Daw, 2015). L'objectif de cette étude a été de caractériser l'aviculture familiale au niveau du ménage en décrivant les catégories des volailles du ménage, les propriétaires des volailles, les objectifs de production, l'utilisation des revenus de la vente de volaille, la conduite, ainsi que les contraintes de production et les besoins des producteurs pour l'amélioration de l'aviculture familiale.

3 MATERIALS ET METHODES

3.1

Choix des sites d'enquête: Selon la Banque Mondiale (2021), les régions les plus en retard sont celles de Dosso, Zinder et Maradi . Ils ont le taux de pauvreté le plus élevé. Cependant, les régions de Dosso et Maradi ont la densité de pauvreté la plus élevée du pays, avec respectivement 37 et 49 pauvres par kilomètre carré. Le Programme d'Appui à la Sécurisation des Exploitations Familiales Agropastorales (PASEFA) intervient depuis 2022 dans ces deux

régions pour garantir l'autosuffisance des exploitations familiales agropastorales en matière de denrées alimentaires et de nutriments, dans un environnement avec le moins de conflits possibles. Le PASEFA intervient dans 100 villages de ces deux régions. Vingt (20) villages en raison de 10 villages par régions (Figure 1) ont été échantillonnés par hasard pour conduire cette enquête ménage sur l'Aviculture

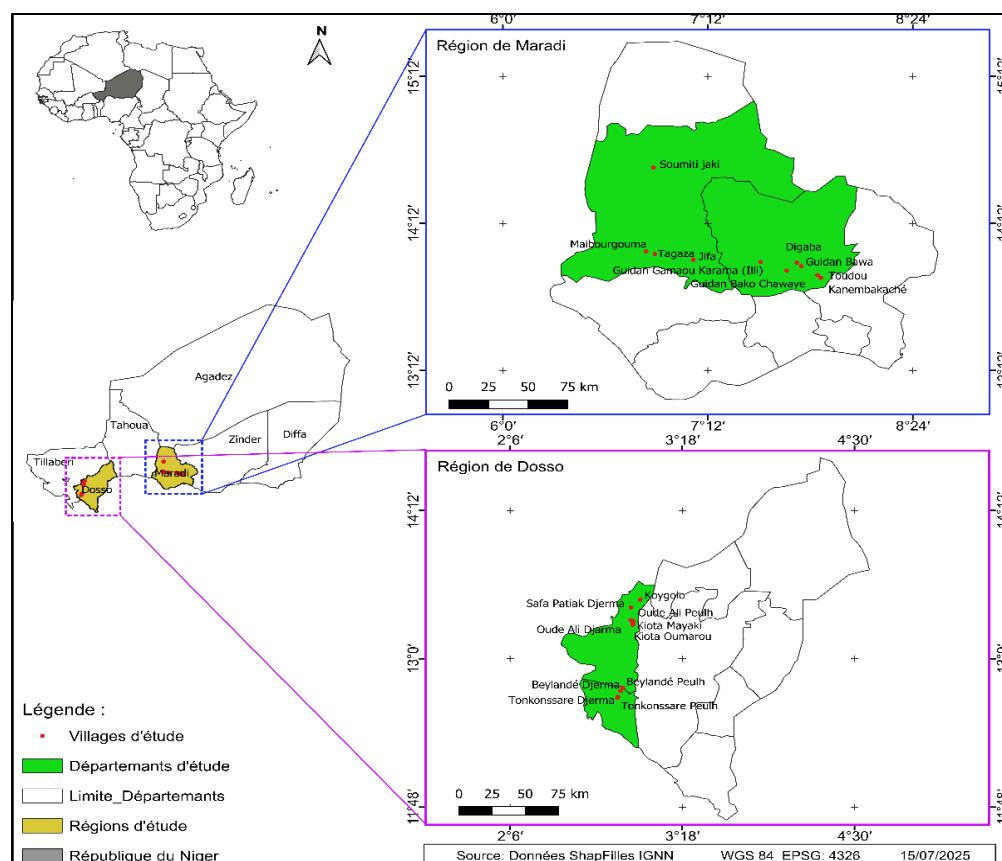


Figure 1: Sites de l'enquête

3.2 Questionnaire et choix des personnes à enquêter : Le questionnaire a été élaboré par l'équipe du PASEFA et a été amendé par des personnes ressources, sous format Microsoft Word. Il a été déployé sur la plateforme KOBOCOLLECT puis chaque enquêteur l'a téléchargé et installé sur son smartphone. Un test d'adaptation a été effectué avant la collecte sur le terrain. Dans chaque

village, une réunion a été organisée pour expliquer les objectifs de l'enquête et demander aux participants de désigner 20 personnes pour répondre aux questionnaires. La personne choisie a répondu au nom du ménage.

3.3 Données collectées : Les données ont été collectées auprès de 416 ménages repartis dans les 20 villages dont 212 dans la région de Dosso et 204 dans celle de Maradi. L'identité, les



catégories de volailles, la conduite du troupeau et les perspectives ont été enregistrées au cours de l'enquête. Les informations sur l'identité ont concerné uniquement l'enquêté, sauf pour les animaux où l'ensemble du cheptel du ménage a été enregistré. Les informations sur les volailles ont concerné l'ensemble du ménage. Il s'agit de la catégorie de volailles, les propriétaires, le rôle que joue la volaille et l'utilisation du revenu tiré de la vente de volaille. Les personnes enquêtées ont classé eux-mêmes les priorités du rôle et le pourcentage d'utilisation du revenu. Le type d'habitat, la conduite sanitaire et alimentaire ont été les dimensions de la conduite du troupeau enregistrées lors de l'enquête. Pour la santé il s'agit de taux cumulé vu qu'un ménage peut faire recours à plusieurs méthodes de gestion de santé. Les contraintes et les besoins ont été

énumérés par les personnes enquêtées et ont établi eux-mêmes les priorités. Le calcul en pourcentage a été fait pour classer les principales contraintes et besoins.

3.4 Analyse statistique: Les données qualitatives de sexe, d'intervalle d'âge, de statut matrimonial et du niveau d'instruction des enquêtés ont suivi une analyse descriptive. Des pourcentages ont été calculés par paramètre et représentés sur un graphique en fonction de la région à l'aide du Microsoft Excel. Les données de caractéristique de l'élevage de la volaille, des contraintes et besoins des producteurs ont été analysées avec le logiciel R (Version 4.4.3). L'analyse de variance (ANOVA) a été effectuée pour comparer les données. Le test de Student-Newman-Keuls (SNK) a été appliqué pour comparer les moyennes au seuil de 5%.

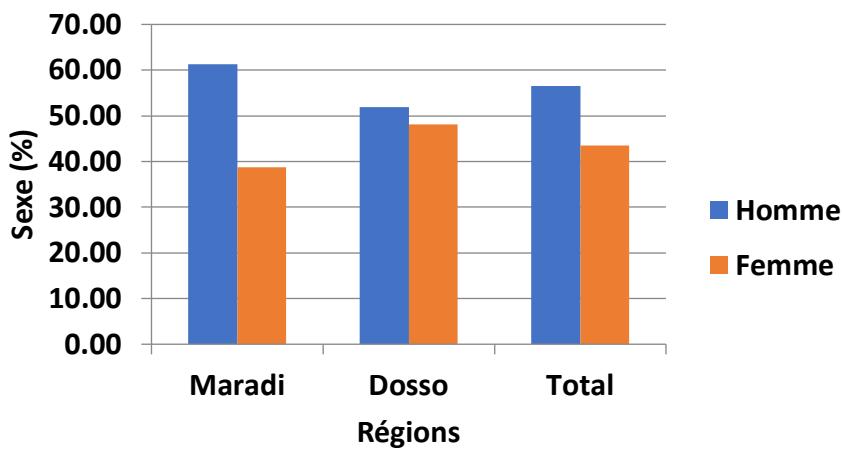
4 RESULTATS ET DISCUSSION

4.1 Identité

4.1.1 Sexe des enquêtés : Quel que soit la région considérée, les hommes ont été plus enquêtés par rapport aux femmes (Figure 2). Cependant, dans la région de Dosso, les femmes ont presque le même taux (48,11%) que les hommes. La proportion des hommes dominent parmi les enquêtés en contradiction avec Nahimana *et al.*, (2019) qui ont constaté que la majorité des enquêtés étaient des femmes. En

effet, les femmes prédominent dans la majorité des cas en aviculture familiale. La prédominance des hommes de cette étude pourrait s'expliquer par la méthode d'échantillonnage aléatoire et la période de l'enquête qui s'était effectuée dans la plupart des villages le soir et qui a coïncidé avec le retour des hommes des travaux champêtres et l'occupation des femmes par les travaux ménagers.

Figure 2: Répartition par sexe des enquêtés

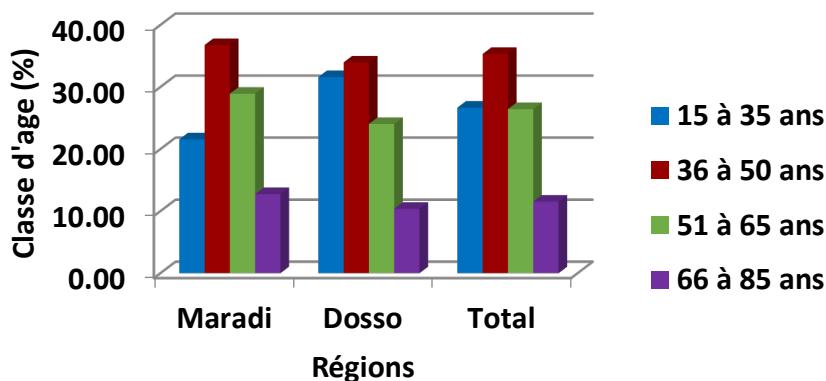




4.1.2 Catégorie d'âge des enquêtés : L'âge des enquêtés a varié de 15 à 85 ans. La classe d'âge 36 à 50 ans a été la plus représentée parmi les enquêtés des deux régions (Figure 3). En considérant les deux régions cumulées, la classe d'âge de 15 à 35 ans a représenté 26,68%, celle de 36 à 50 ans 35,34%, celle de 51 à 65 ans 26,44% et enfin celle de 66 à 85 ans 11,54% des effectifs des enquêtés. Les résultats concordent

avec ceux rapportés par Moussa *et al.*, (2019) avec une classe d'âge majoritaire de 30 à 50 ans, mais aussi Nahimana *et al.*, (2019) qui ont constaté que 53,33% ont entre 31 et 49 ans. Cela pourrait être lié au fait que cette classe d'âge a une charge du ménage supérieur par rapport aux autres classes et qui leur pousse à diversifier les activités.

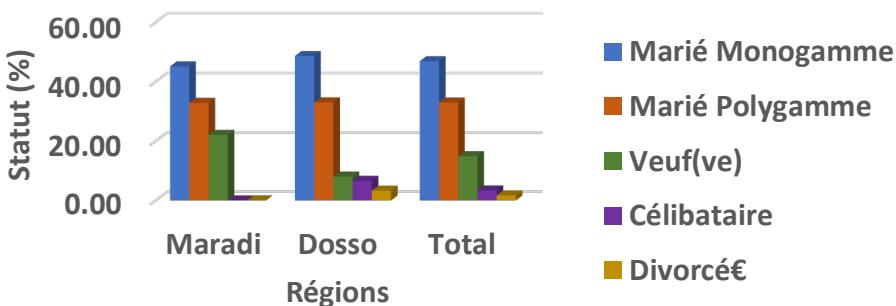
Figure 3: Classe d'âge des enquêtés



4.1.3 Statut matrimonial des enquêtés : Les mariés monogames ont été les dominants et les divorcés les moins représentés des enquêtés (Figure 4). Les célibataires et les divorcés n'ont pas été parmi les enquêtés dans la région de Maradi, mais ont représenté respectivement 6,60 et 3,30% dans la région de Dosso. La prédominance des aviculteurs mariés a été rapporté par plusieurs auteurs. Cela

pourrait être lié à la vie socio-culturelle qui accorde plus d'importance au statut de marié. C'est ainsi, au Niger 86,1% de producteurs de volailles sont mariés (Moussa *et al.*, 2019), au Sénégal, Nahimana *et al.*, (2019) ont rapport 95,6%. Mais, Conteh et Sesay, (2019) ont observé qu'en Sierra Leone, 64,1% des aviculteurs sont mariés, 23% sont célibataire et 12,70% sont des divorcés.

Figure 4: Statut matrimonial des enquêtés

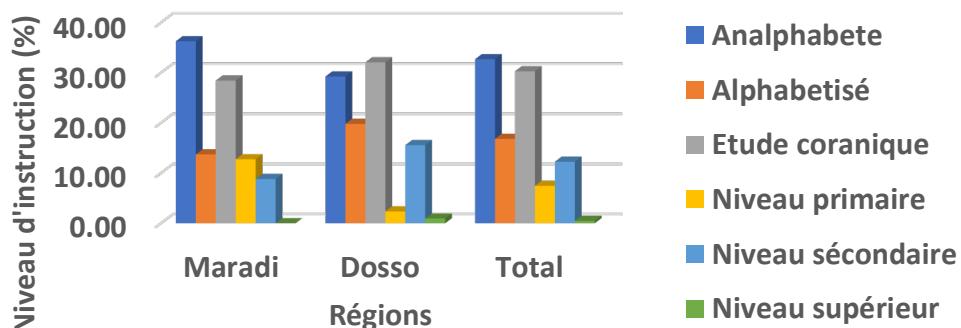




4.1.4 Niveau d'instruction des enquêtés : Les analphabètes avec 32,69% et ceux qui ont fait les études coraniques avec 30,29% ont été les plus échantillonnés dans l'ensemble. On retrouve ceux du niveau supérieur parmi les enquêtés de la région de Dosso (Figure 4). Selon les auteurs le niveau d'instruction des aviculteurs a varié. Si

Nahimana *et al.*, (2019) ont constaté que 60% ont été analphabètes et alphabétisés, Moustapha *et al.*, (2022) ont rapporté que 67.8% des enquêtés ont été des illettrés. Mais Mahoro *et al.*, (2017) ont observé que 83,58% ont une éducation formelle, c'est uniquement 16,42% qui ont été des illettrés.

Figure 4: Niveau d'instruction des enquêtés



4.1.5 Cheptel des ménages des enquêtés : Les volailles et les caprins ont été significativement le plus nombreux ($p < 0,05$) dans les ménages des enquêtés (Tableau 1). Cependant, il y'avait 8,93 volailles à Dosso par ménage contre 3,58 à Maradi. Les camélins et les équins ont été les moins détenu par les ménages. En moyenne il y'a 6,31 volailles par ménage enquêté (Tableau 1) soit 53,84% de l'effectif total du cheptel. Conteh et Sesay, (2019) ont

aussi rapporté 57% et Fentie *et al.*, (2013) ont constaté 9 volailles par ménage. En effet, les volailles ont un cycle de reproduction court, sont faciles dans l'acquisition et peuvent être facilement mobilisées pour la vente ou l'échange (Alders *et al.*, 2018). Mais aussi, les volailles permettent d'épargner les autres animaux comme les ovins et les caprin de la vente en cas de besoin urgent des petites dépenses (Aklilu *et al.*, 2008).

Tableau 1 : Effectif des animaux domestiques dans les ménages enquêtés

Espèces	Bovins	Ovins	Caprins	Camélins	Équins	Asins	Volaille	SEM	p*
Maradi	0,80 ^{bc}	1,34 ^b	3, ^{05a}	0,03 ^c	0,07 ^c	0,24 ^c	3,58 ^a	3,12	***
Dosso	1,37 ^{bc}	1,40 ^{bc}	2,16 ^b	0,01 ^c	0,01 ^c	0,34 ^c	8,93 ^a	7,04	***
Total	1,09 ^c	1,37 ^c	2,60 ^b	0,02 ^d	0,04 ^d	0,2 ^d	6,31 ^a	5,57	***

*p= probabilité (***) = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). ^{a,b,c,d}; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.2 Les volailles du ménage

4.2.1 Catégories des volailles dans les ménages des enquêtés : Les poulets ont été statistiquement ($p < 0,05$) les plus nombreux

avec 2,59 à 5,61 têtes, ensuite les pintades (2,052 à 2,01), les pigeons (0,34 à 1,28) et enfin les canards (0,03 à 0,12) dans les ménages des enquêtés (Tableau 2). Dans les deux régions, les



poulets ont représenté 65,56% des volailles en suite les pintades (20,31%), les pigeons (13,02%) et enfin les canards (1,11%). Les poulets ont été les plus élevés au niveau du ménage (Chowdhury, 2013) et représente 75% (Djiti et al., 2015), du fait de leur rusticité (Ould Ahmed et N'Daw, 2015). Nos résultats ont été similaires

à ceux rapportés au Niger par Moussa et al., (2019) qui ont trouvé sur 2596 volailles, 59,20% des poulets, suivi de pintade (18,70%). Les pigeons, les canards, les oies et les dindons ont représenté chacun 15.51%, 6.11%, 0.34% et 0.14% respectivement.

Tableau 2 : Catégorie des volailles élevées par les ménages enquêtés

Volaille	Poulet	Pintade	Canard	Pigeon	SEM	p*
Maradi	2,59 ^a	0,52 ^b	0,12 ^b	0,34 ^b	2,35	***
Dosso	5,61 ^a	2,01 ^b	0,03 ^c	1,28 ^b	6,49	***
Total	4,13 ^a	1,28 ^b	0,07 ^c	0,82 ^b	4,99	***

*p= probabilité (*** = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.2.2 Propriétaires des volailles au sein du ménage : La majorité (p < 0,05) des poulets (49,75%) des pintades (70,62%) et des canards (80%) ont été détenues par les hommes (Tableau 3). Les enfants n'ont pas détenu des canards, mais ont possédé la majorité des pigeons (63,64%). Les femmes ont plus de poulets que les autres espèces de volaille et ont significativement dépassé (p < 0,05) les enfants dans toutes les catégories sauf pour les pigeons. (Tableau 3). Le pourcentage des volailles détenues par les hommes a été en accord au 56,9% observé par Moussa et al., (2019), mais en dessous des 73,5% rapporté par Moustapha et al., (2022) tous au Niger. Mais en contradiction avec

certains auteurs où les femmes ont 70,9% des effectif contre 29,1% pour les hommes (Conteh et Sesay, 2019). Les hommes s'intéressent à l'aviculture familiale du fait qu'elle peut générer de bénéfice économique pour le ménage et permet d'acheter de l'aliment, de contribuer dans certaines dépenses de la famille telle que l'éducation et la santé (Ahmed et al., 2021). En effet, la forte demande en produit animaux a entraîné un changement structurel de l'aviculture familiale (Mcleod et al., 2009), car les consommateurs préfèrent la volaille locale qu'ils trouvent de bon goût et plus adaptée à la préparation culinaire des ménages (Chowdhury, 2013).

Tableau 3 : Propriétaires des volailles dans les ménages enquêtés

Propriétaires	Homme	Femme	Enfant	SEM	p*
Poulet	49,75 ^a	36,37 ^b	13,88 ^c	39,97	***
Pintade	70,62 ^a	17,40 ^b	11,98 ^b	37,70	***
Canard	80 ^a	20 ^b	0 ^b	34,43	***
Pigeon	27,27 ^b	9,09 ^b	63,64 ^a	40,38	***
Total	53,06 ^a	30,91 ^b	16,03 ^c	40,77	***

*p= probabilité (*** = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.2.3 Objectifs d'élevage des volailles : La commercialisation (47,68%) a occupé la plus grande part avec une différence statistiquement significative (p < 0,05) des rôles de la volaille au sein du ménage (Tableau 4). Le deuxième et troisième rôle de la volaille ont été respectivement l'autoconsommation (35,09%) et

le don (16,40%). Le rituel (0,80) et le prestige (0,06%) ont été faiblement pratiqués (Tableau 4). L'aviculture familiale possède plusieurs objectifs (Nchinda et al., 2011) dont les principaux sont la vente et l'autoconsommation (Nahimana et al., 2019) car l'aviculture a évolué d'une simple activité domestique en une aviculture familiale



améliorée à orientation commerciale. La vente des produits d'élevage des volailles peut représenter 13,5% de revenu (Moula et al., 2012) et contribue à l'amélioration des conditions de vie des ménages (Bruyn et al., 2015). Les données

obtenues ont été similaire à ceux de Moussa et al., (2019) au Niger avec 38,31% des volailles destinées à la vente et 37,74 et 22,99% respectivement pour l'autoconsommation et le don.

Tableau 4 : Rôle de l'aviculture dans les ménages enquêtés

Paramètres	Commercialisation	Autoconsommation	Rituels	Prestiges	Don	SEM	p*
Maradi	43,78 ^a	42,88 ^a	1,16 ^c	0,14 ^c	12,04 ^b	22,07	***
Dosso	50,55 ^a	29,33 ^b	0,53 ^d	0,00 ^d	19,60 ^c	25,62	***
Total	47,68 ^a	35,07 ^b	0,80 ^d	0,06 ^d	16,40 ^c	24,44	***

*p= probabilité (*** = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c,d ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.2.4 Utilisation du revenu issu de la vente de la volaille : Les revenus issus de la vente des volailles ont été utilisés par les ménages avec une grande variabilité statistiquement significative (p < 0,05). La majorité du revenu issu de la commercialisation des volailles a été utilisé pour l'achat de nourriture (51,34 à 54,31%) dans toutes les régions (Tableau 5). Le social (14,36%), l'habillement (10,58%) et la santé (10,24%) ont été moyennement effectué. Les revenus ont faiblement contribué aux autres charges (8,98%) et à la scolarisation (2,88%). En

effet, la volaille est une réserve financière (Alders et al., 2018) et contribue à l'achat d'aliment dans les ménages (Wang et al., 2017), à la scolarisation des enfants, à l'accès aux médicaments et soins de santé (Ahmed et al., 2021). Moula et al., (2012) ont rapporté que 77,1% de l'argent de la vente des volailles ont été dédiés à l'achat des divers produits aliments, mais aussi a contribué aux frais scolaires, à l'achat de médicament, des vêtements, à la préparation des fêtes et pour faire face aux besoins lors des funérailles.

Tableau 5 : Utilisation du revenu issu de la vente des volailles dans les ménages enquêtés

Paramètres	Alimentation	Habillement	Scolarisation	Santé	Social	Autres	SEM	p*
Maradi	51,35 ^a	8,46 ^c	3,23 ^c	5,53 ^c	24,42 ^b	7,02 ^c	22,90	***
Dosso	54,31 ^a	12,39 ^b	2,58 ^d	14,25 ^b	5,82 ^{cd}	10,65 ^{bc}	22,19	***
Total	52,95 ^a	10,58 ^c	2,88 ^d	10,24 ^c	14,36 ^b	8,98 ^c	22,90	***

*p= probabilité (*** = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c,d ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05

4.3 Conduite de l'aviculture familiale

4.3.1 Habitat : Les producteurs ont utilisé divers types d'habitats pour leur volaille. Il existe une grande variabilité statistiquement significative du taux d'utilisation (p < 0,05) entre les habitats et les régions. De manière générale les habitats en matériaux locales ont été plus utilisés (83,52). Les matériaux définitifs ont été peu utilisés (1,65%) et une partie des producteurs (14,84%) n'ont pas d'habitat pour leurs volailles (Tableau 6) .Ces observations

concordent avec celles de Moula et al., (2012) où 89,6% ont des abris en RD Congo. Mais pour abriter la nuit afin de limiter l'impact des prédateurs et du vol. Cependant, l'inconvénient des habitats traditionnels sont d'être peu spacieux, moins aérés et pas assez hauts, mais aussi le nettoyage est un peu difficile (Ould Ahmed et N'Daw, 2015). Au contraire, Djitie et al., (2015) ont rapporté qu'à Adamawa au Cameroun, 66 % des abris sont plus ou moins adaptés.

**Tableau 6 :** Catégorie d'habitats des volailles dans les ménages enquêtés

Habitat	Matériaux locaux	Matériaux définitifs	Pas d'habitat	SEM	p*
Maradi	91,26 ^a	0,55 ^c	8,19 ^b	23,19	***
Dosso	75,69 ^a	2,76 ^c	21,55 ^b	35,68	***
Total	83,52 ^a	1,65 ^c	14,84 ^b	30,61	***

*p= probabilité (***= hautement significatif p<0,001, **= très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). ^{a,b,c}; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.3.2 Santé : La vaccination (76,20%) et l'automédication (30,05%) ont été statistiquement les plus pratiqués par les producteurs ($p < 0,05$). Une partie a utilisé de la pharmacopée traditionnelle (7,45%) pour traiter leur volaille et moins de 10% ne font rien en matière de santé (Tableau 7). La vaccination rapportée a été celle la maladie de Newcastle organisée chaque année sur l'ensemble du pays. Cependant, face à la difficulté d'organiser une

vaccination (Guèye, 2002), les producteurs font recours à l'automédication ou la pharmacopée traditionnelle pour traiter les volailles. La pratique de la vaccination a varié d'une zone à une autre. C'est ainsi Moustapha *et al.*, (2022) ont rapporté que dans certaines régions du Niger 31,5% des producteurs font la vaccination, 35,5% le soin vétérinaire et 44% font recours à la phytothérapie.

Tableau 7 : Mode de gestion de santé vétérinaire des volailles des ménages enquêtés

Paramètres	Vaccination	Automédication	Pharmacopée	Rien	SEM	p*
Maradi	63,73 ^a	20,10 ^b	10,78 ^c	9,31 ^c	37,92	***
Dosso	88,21 ^a	39,62 ^b	4,25 ^c	8,96 ^c	34,19	***
Total	76,20 ^a	30,05 ^b	7,45 ^c	9,13 ^c	36,91	***

*p= probabilité (***= hautement significatif p<0,001, **= très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). ^{a,b,c}; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.3.3 Alimentation : La complémentation a été la plus pratiquée (36,21 à 72,06%) quel que soit la région et dans l'ensemble avec une différence statistiquement significative par rapport aux autres modes d'alimentation ($P < 0,05$). L'apport des certaines sources de protéines (23,04 à 34,43%) a été la seconde pratique alimentaire. La proportion de ceux qui ne font aucune de cette pratique a varié de 4 à 27% selon la région (Tableau 8). Ould Ahmed et N'Daw, (2015) ont aussi constaté que 98% des producteurs font de compléments alimentaires aux volailles dans la région de Trarza en Mauritanie. Mais au contraire, Conteh et Sesay, (2019) ont rapporté qu'en District de Moyamba

en Sierra Leone, 72,9% n'ont pas donné de complément alimentaire qui pourrait être lié à la période ou à la zone. Car les producteurs complémentent les volailles en cas de rareté d'aliment dans la nature. La complémentation est constituée le plus souvent des grains des céréales des sons et de reste de cuisine déficients en énergie ou en protéine avec un taux élevé en fibre (Riise *et al.*, 2005 ; Chowdhury, 2013) et très peu d'aliments composés (Ould Ahmed et N'Daw, 2015). Ce qui induit de faible performance des volailles locales (Bruyn *et al.*, 2015). Pour améliorer la performance, les éleveurs font de l'apport particulièrement chez la pintade (Soara *et al.*, 2020).

**Tableau 8 :** Conduit alimentaire des volailles des ménages enquêtés

Conduite	Complément	Apport	Rien	SEM	p*
Maradi	72,06 ^a	23,04 ^b	4,90 ^c	37,74	***
Dosso	38,21 ^a	34,43 ^{ab}	27,36 ^b	47,04	*
Total	54,81 ^a	28,85 ^b	16,35 ^c	44,39	***

*p= probabilité (***) = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.4 Perspectives

4.4.1 Contraintes : Les contraintes de l'aviculture familiale ont été rapportées avec une variabilité de proportion significativement différente ($p<0,05$) en fonction de la région. Cependant, la santé a été la contrainte majoritaire dans l'ensemble (95,43%) suivi de l'alimentation (46,39%) et de l'habitat (38,46%). Les pertes (16,59%) et les autres contraintes (7,69%) ont été aussi relayées dans les élevages familiaux de volailles comme l'indique le tableau 9. La maladie associée à la forte mortalité (Riise et al., 2005), due à la maladie de Newcastle (Wang et al., 2017) occasionne des pertes économiques

avec la réduction de l'effectif (Fentie, et al., 2013), et de performance (Ouma et al., 2023). C'est pourquoi les producteurs la considèrent comme contrainte principale (Grace et al., 2024). Toutefois, Nahimana et al., (2019) ont constaté de prévalence de 8,21% due au respect du programme de la vaccination et des conseils. L'alimentation est une autre contrainte car l'insuffisance réduit les performances des volailles (Riise et al., 2005). L'habitat a été une contrainte du fait que même existant, le nettoyage est un peu difficile, il est aussi peu spacieux, moins aérés et pas assez hauts (Ould Ahmed et N'Daw, 2015).

Tableau 9 : Contrainte d'aviculture familiale des ménages enquêtés

Paramètres	Santé	Alimentation	Habitat	Pertes	Autres	SEM	p*
Maradi	99,51 ^a	20,10 ^b	12,25 ^c	1,47 ^d	6,37 ^d	26,41	***
Dosso	91,51 ^a	71,70 ^b	63,68 ^c	31,13 ^d	8,96 ^e	40,29	***
Total	95,43 ^a	46,39 ^b	38,46 ^c	16,59 ^d	7,69 ^e	38,47	***

*p= probabilité (*** = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). a,b,c,d ; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

4.4.2 Besoin : La santé (93,03%) a été significativement le besoin prioritaire ($p < 0,05$) des producteurs de la volaille familiale. Ensuite la reconstitution du cheptel avec de volailles (69,71%), l'alimentation (63,94%) l'encadrement (63,46) et l'habitat (46,39%). Les autres besoins (2,240%) comme les abreuvoirs et mangeoires ont été moins rapportés (Tableau 10). Afin de lever ces contraintes et assurer un développement durable de l'aviculture familiale, des approches appropriées de formation et de vulgarisation doivent être développées à

l'intention aussi bien des aviculteurs que des vulgarisateurs, animateurs et communicateurs (Guèye, 2003). Une alimentation équilibrée doit avoir une attention particulière, mais aussi une meilleure conduite générale de l'élevage, incluant un accès aux soins vétérinaires (Riise et al., 2005 ; Moula et al., 2012 ; Chowdhury, 2013). La combinaison de plusieurs paramètres permet de réduire le cycle de reproduction (Nahimana et al., 2017), la mortalité et augmenter le poids vif des poulets (Ouedraogo et al., 2015).

**Tableau 10 :** Besoin des producteurs des ménages enquêtés

Paramètres	Santé	Aliment	Habitat	Voileilles	Encadrement	Autres	SEM	p*
Maradi	93,63 ^a	48,04 ^b	27,94 ^c	48,04 ^b	46,57 ^b	1,47 ^d	41,40	***
Dosso	92,45 ^a	79,2 ^b	64,15 ^c	90,57 ^a	79,72 ^b	3,30 ^d	35,28	***
Total	93,03 ^a	63,94 ^c	46,39 ^d	69,71 ^b	63,46 ^c	2,40 ^e	41,09	***

*p= probabilité (***) = hautement significatif p<0,001, ** = très significatif p<0,01, * = significatif p<0,05). ^{a,b,c,d}; les moyennes comportant les mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes p>0,05.

5 CONCLUSION

L'aviculture familiale est une activité pratiquée par toutes les catégories sociales des régions de Maradi et Dosso. Les hommes ont possédé plus des volailles par rapport aux femmes. Les poulets ont été les catégories des volailles les plus élevées. Les principaux objectifs d'élevage ont été la commercialisation et l'autoconsommation. La majorité des producteurs ont des habitats de volaille en matériaux locaux, ont vacciné les volailles contre la maladie de Newcastle et ont apporté des compléments alimentaires. Malgré

ces efforts la santé et l'alimentation ont été les principales contraintes rapportées par les éleveurs. Ils ont exprimé un besoin en santé, renforcement de capacité et reconstitution de cheptel pour améliorer la productivité. Pour solutionner ces contraintes et rentabiliser l'aviculture familiale, une approche intégrée de gestion de santé, renforcement de capacité et mise en relation avec des collecteurs de volailles seront nécessaires.

6 REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient très sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce présent travail, particulièrement le Programme d'Appui à la Sécurisation des Exploitations Familiales Agropastorales (PASEFA), l'Institut

National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN), Le Service Vétérinaire Privé de Proximité (SVPP) de Torodi et l'ONG Akourkin Boukassa.

7 REFERENCES

- Ahmed S, Begum M, Khatun A, Gofur R, Azad AT, Kabir A. et Haque ST: 2021. Family Poultry (FP) as a Tool for Improving Gender Equity and Women's Empowerment in Developing Countries: Evidence from Bangladesh. *European Journal of Agriculture and Food Sciences* 3(2): 37- 44, <http://dx.doi.org/10.24018/ejfood.2021.3.2.251>
- Aklilu AH, Udo JMH, Almekinders MJC. et Van der Zijpp AJ: 2008. How resource poor households value and access poultry: Village poultry keeping in Tigray, Ethiopia. *Agricultural Systems* 96: 175–183, <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2007.07.008>
- Alders RJ, Dumas ES, Rukambile E, Magoke G, Maulaga W, Jong J. et Costa R: 2018. Family poultry: Multiple roles, systems, challenges, and options for sustainable contributions to household nutrition security through a planetary health lens. *Maternal and Child Nutrition* 14(S3): e12668. <https://doi.org/10.1111/mcn.12668>
- Banque mondiale : 2021. Niger : Investir dans le capital humain, la productivité agricole et la protection sociale pour une réduction plus rapide de la pauvreté. *Banque Mondiale, Washington DC.* 142p. [World Bank Document](#) Visité le 16/04/2025
- Bruyn J, Wong J, Bagnol B, Pengelly B. et Alders R: 2015. Family poultry production and food and nutrition security. *CAB Reviews* 10(13): 1-9, <http://dx.doi.org/10.1079/PAVSNNR201510013>



- Conteh MA. et Sesay AR: 2019. Current Status of Indigenous Chicken Production in Moyamba District, Sierra Leone. *International Journal of Research Studies in Microbiology and Biotechnology* 5(3): 7-16, <http://dx.doi.org/10.20431/2454-9428.0503003>
- Djité KF, Megueni C, Teguia A. et Bitom LD : 2015. Enquête socioéconomique et technique sur l'aviculture familiale dans la région de l'Adamaoua, Cameroun. *Livestock Research for Rural Development* 27 (2): Visité le 9 Août 2025. http://www.lrrd.org/lrrd27/2/djite2702_0.html
- Edenakpo KA, Houndonougbo PV, Ahoyo Adjovi NR, Behingan MB, Houndonougbo MF, Chrysostome CAAM. et Guy AM : 2020. Influence du complément alimentaire d'asticots frais aux poules locales en divagation sur leur productivité et sur le revenu avicole des aviculteurs au Sud-Ouest du Bénin. *Journal of Animal & Plant Sciences* 45 (2): 7916-7930, <https://doi.org/10.35759/JAnmPlSci.v45-2.4>
- Erdaw MM. et Beyene TW: 2022. Trends, prospects and the socio-economic contribution of poultry production in sub-Saharan Africa: a review. *World's Poultry Science Journal* 78(3): 835 – 852, <https://doi.org/10.1080/00439339.2022.2092437>
- Fentie T, Abebe B. et Kassa T: 2013. Small-scale family poultry production in north Gondar: characteristics, productivity and constraints, *Livestock Research for Rural Development* 25 (9): Visité le 9 Août 2025 http://www.lrrd.org/lrrd25/9/fent251_61.htm
- Grace D, Knight-Jones TJD, Melaku A, Alders R. et Jemberu WT: 2024. The Public Health Importance and Management of Infectious Poultry Diseases in Smallholder Systems in Africa. *Foods* 2024: 13, 411. <https://doi.org/10.3390/foods1303041>
- Guèye EF: 2005. Gender aspects in family poultry management systems in developing countries. *World's Poultry Science Journal* 61 : 39-46, <https://doi.org/10.1079/WPS200440>
- Guèye EF : 2003. Méthodes et stratégies de formation et de vulgarisation en aviculture familiale. *Livestock Research for Rural Development* 15(12): Visité le 9 Août 2025 http://www.lrrd.org/lrrd15/12/guey15_12.htm
- Guèye EF: 2002. Newcastle disease in family poultry: prospects for its control through ethno veterinary medicine. *Livestock Research for Rural Development* 14 (5): Visité le 9 Août 2025 www.lrrd.org/lrrd14/5/guey145a.htm
- Mahoro J, Muasya KT, Mbuza F, Habimana R. et Kahi KA: 2017. Characterization of indigenous chicken production systems in Rwanda. *Poultry Science* 96: 4245 – 4252 <https://doi.org/10.3382/ps/pex240>
- McLeod A, Thieme O. et Mack DS: 2009. Structural changes in the poultry sector: will there be smallholder poultry development in 2030? *World's Poultry Science Journal* 65 : 191-200 <https://doi.org/10.1017/S004393390900129>
- Moula N, Detiffe N, Farnir F, Antoine-Moussiaux N. et Leroy R : 2012. Aviculture familiale au Bas-Congo, République Démocratique du Congo (RDC). *Livestock Research for Rural Development* 24(5): Visité le 9 Août 2025, http://www.lrrd.org/lrrd24/5/moul24_074.htm
- Moussa HO, Keambouc TC, Himaa K, Issa S, Motsa'a SJ. et Bakassoa Y: 2019. Indigenous Chicken production in Niger. *Veterinary and Animal Science* 7: 100040, <https://doi.org/10.1016/j.vas.2018.11.001>



- Moustapha A, Adamou A. et Talaki E: 2022. Characterization and Typology of Traditional Poultry Farming Systems in Southern Niger. *Journal of World Poultry Research* 12(4): 245 -257, <https://dx.doi.org/10.36380/jwpr.2022.27>
- Nahimana G, Ossebi W, Missohou A. et Ayssiwede BS : 2019. Analyse de l'importance socio-économique de l'aviculture familiale dans le Département de Salemata au Sénégal, *International Journal of Biological and Chemical Science* 13(7) : 3131-3143. <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v13i7.13>
- Nahimana G, Missohou A, Ayssiwede BS, Cissé P, Butore J. et Touré A : 2017. Amélioration de la survie des poussins et des performances zootechniques de la poule locale en condition villageoise au Sénégal. *Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux* 70(1) : <https://dx.doi.org/10.19182/remvt.31393>
- Nchinda PV, Thieme O, Ankers P, Crespi V. et Ariste S: 2011. Food security and economic importance of family poultry (chicken) husbandry program in Artibonite and South departments of Haiti. *Livestock Research for Rural Development* 23(9): Visité le 9 Août 2025, <http://www.lrrd.org/lrrd23/9/nchi23201.htm>
- Omer A: 2020. Poultry interventions and child nutritional status in low-income countries, *African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and development* 20(4): 16013 - 16028 <https://doi.org/10.18697/ajfand.92.19105>
- Ouedraogo B, Bale B, Zoundi SJ. et Sawadogo L: 2015. Caractéristiques de l'aviculture villageoise et influence des techniques d'amélioration sur ses performances zootechniques dans la province du Sourou, région Nord-Ouest Burkinafè Bansé. *International Journal of Biological and Chemical Science* 9(3): 1528-1543, <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v9i3.34>
- Ould Ahmed M. et N'Daw A: 2015. Caractérisation de l'élevage familial de la poule locale (*Gallus gallus*) dans la région de Trarza en Mauritanie. *Animal Genetic Resources*, 57, 89-97. <https://doi.org/10.1017/S2078633615000284>
- Ouma EA, Kankya C, Dione M, Kelly T, Enahoro D, Chiwanga G, Abukari Y, Mssoffe P, Kayang BB. et Zhou H: 2023. Poultry health constraints in smallholder village poultry systems in Northern Ghana and Central Tanzania. *Frontier in Veterinary Science* 10: 1159331. <https://doi.org/10.3389/fvets.2023.1159331>
- Riise CJ, Permin A. et Kryger NK : 2005. Strategies for developing family poultry production at village level - Experiences from West Africa and Asia. *World's Poultry Science Journal* 61: 15-22, <https://doi.org/10.1079/WPS200437>
- Soara EA, Talaki E. et Tona K : 2020. Characteristics of indigenous guinea fowl (*Numida meleagris*) family poultry production in northern. *Tropical Animal Health and Production* 52: 3755-3767 <https://doi.org/10.1007/s11250-020-02413-4>
- Wong TJ, de Bruyna J, Bagnola B, Grieved H, Lie M, Pymf R. et Aldersa GR : 2017. Small-scale poultry and food security in resource-poor settings: A review. *Global Food Security* 15: 43-52, <http://dx.doi.org/10.1016/j.gfs.2017.04.003>